

LE PETIT FANTASTIC

LE JOURNAL DU FESTIVAL

GÉRARDMER
32^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE
DU 29 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2025

Retrouvez le Festival de Gérardmer sur



VENDREDI 31 JANVIER 2025 - NUMÉRO 228

PORTRAIT

TI WEST EN 3 FILMS



Alors que le Festival s'apprête à lui rendre hommage, focus sur la filmographie intense et libérée de Ti West.

1 | La trilogie X : On triche un peu avec trois films pour le prix d'un. Ti West redonne ses lettres de noblesse au slasher, mais aussi à la folie homicide, dans une trilogie amorcée avec **X** en 2022. Ou le tournage d'un film pornographique qui vire au massacre. Il pousse le curseur avec le préquel **Pearl** la même année, donnant des clés au premier volet et s'intéressant à la psyché d'une jeune fille un brin dérangée. Avant de conclure avec **MaXXXine** en 2024 où l'on suit la survivante de **X** bien décidée à mener sa vie comme elle l'entend, malgré un tueur qui rôde d'un peu trop près. Mia Goth joue les ingénues meurtrières dans les trois films à la perfection, icône et muse sur fond de critique gore de la célébrité à tout prix.

2 | The Roost : Premier long métrage de Ti West, **The Roost** annonce la couleur de son cinéma à venir : de l'horreur, certes, mais avec une vraie photographie. Et quand on commence par des chauves-souris carnivores et voraces, on ne peut que réjouir les amateurs du genre !

3 | The Sacrament : Secte isolée dans une forêt, jeune fille sous emprise et violence sous-jacente... Quelques-unes des thématiques fétiches de Ti West se retrouvent dans **The Sacrament**, variation horrifique et inventive des films de communautés religieuses peu catholiques... Un maître du genre est né. Wild, wild, West !

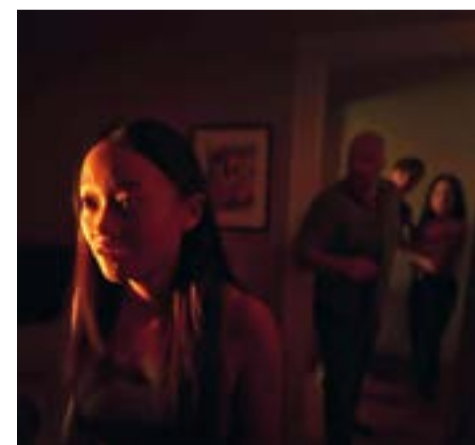
Vendredi 31 janvier à 19h30 Nuit XXX. Espace LAC. 1 entrée = 3 films.

Samedi 1^{er} février à 14h Masterclass Ti West. Maison de la Culture et des Loisirs. Entrée gratuite sur réservation et « accès dernière minute ».

LE MOT DU JOUR : FANTÔME

Héros silencieux et invisible à qui le cinéma et la littérature doivent tant, le fantôme dans toute sa diversité est enfin à l'honneur du Festival de Gérardmer. Un hommage attendu depuis de longues années par toute une congrégation, souvent très discrète, avec qui nous cohabitons quotidiennement sans le savoir.

C'est dans l'ambiance feutrée des caves du Grand Hôtel & Spa, autour d'un ouija du plus bel effet, que nous avons recueilli la parole, rare, de Casper Muir, représentant de la guilde des fantômes, spectres et assimilés du Grand Est. « Au nom de tous mes congénères fantômes, spectres, ectoplasmes et autres poltergeists, je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux organisateurs de nous valoriser ainsi », attaque en guise de préambule le leader syndical. Il est vrai que cet hommage tombe sous le sens au regard de la contribution spectrale au septième art. « Bienveillants, parfois terrifiants, reconnaissez que nous vous inspirons de belles histoires pleines d'émotions. J'en veux pour preuve les Grands prix remportés par **Mama**, **L'Orphelinat**, **Deux sœurs** ou encore **Dark Water**, » précise-t-il du tac au tac quand on évoque leur rapport au cinéma. En bon cinéophile, il se réjouit de l'éclectisme de la programmation du cycle Histoire(s) de fantômes qui va de **Danse macabre**, « classique de l'épouvante à l'italienne des sixties avec la somptueuse Barbara Steel » jusqu'à **Presence**, le dernier Soderbergh « qui s'est mis en tête de rentrer dans la nôtre » en passant par l'indispensable **A Ghost Story** : « sans doute le plus juste des films de fantômes ». Il se dit aussi très fier de la rencontre *Fantômes au féminin*, soulignant qu'il faut malheureusement être passé de l'autre côté pour comprendre l'absurdité et la bêtise de la misogynie. Enfin, il nous souhaite un excellent festival en nous rappelant « qu'à part certaines maladrresses qui vous terrorisent et quelques poltergeists caractériels objectivement flippants, nous veillons sur vous ! »



Presence de Steven Soderbergh

BILLET D'AMOUR AU GENRE #2

JUDITH BEAUVALLET

Le cinéma de genre évolue et les choses changent pour les femmes, mais il reste du chemin à parcourir. Les réussites éclatantes de Julia Ducournau ou Coralie Fargeat donnent beaucoup d'espoir et contribuent à changer les choses, c'est certain. Mais elles cachent aussi une forêt de réalisatrices talentueuses, comme Jennifer Kent ou Alice Lowe, qui peinent à continuer à faire les films qu'elles souhaitent après des débuts prometteurs. Malgré un nombre grandissant de femmes derrière la caméra, leur présence



reste encore trop minoritaire en festivals. Oui, les choses bougent, et c'est génial, mais le combat ne s'arrête pas là. Ce phénomène est observable dans tout le cinéma, mais il est particulièrement marqué dans le genre, qui a longtemps été méprisé. On laisse souvent plus facilement la place aux femmes là où il y a peu d'argent en jeu, comme c'était le cas pour la littérature gothique ou horrifique, où elles trouvaient un espace créatif. Aujourd'hui, elles réinventent le genre, parfois avec un regard spécifiquement féminin, parfois en s'affranchissant complètement de ces attentes. Et tant mieux : elles n'ont pas à prouver qu'elles méritent de faire des films. Le cinéma de genre a toujours mis les femmes au centre : d'abord victimes idéales dans des récits pensés par des hommes, elles sont devenues sorcières, prédatrices ou fantômes vengeurs. C'était une question de temps avant qu'elles se réapproprient ces histoires et les réinventent à travers leurs propres regards. À Gérardmer, un festival où la passion pour le genre est palpable, j'espère voir davantage de films réalisés par des femmes, et surtout que des cinéastes comme Rose Glass et toutes les autres continueront à s'imposer. Elles doivent entraîner avec elles une génération qui réinventera le genre, sans qu'il faille attendre des phénomènes comme Ducournau pour réaliser qu'elles ont leur place.

> Découvrir l'interview de Judith de la chaîne *Demoiselles d'Horreur* et journaliste à Écran Large sur <https://festival-gerardmer.com>

Conférence « Les fantômes au féminin à travers les âges et ce qu'ils disent de notre rapport à la féminité » proposée par la S'Horrorité. MédiaLudothèque. Espace Tilleul (3^e étage, salle des animations). Vendredi 31 janvier 2025 – 14h30 à 16h00 – Entrée gratuite.

L'association du Festival international du film fantastique de Gérardmer remercie



JE VOIS
LA VIE EN
VOSGES



GÉRARDMER
Hautes Vosges

SITE VERRIER
MEISENTHAL

Un festival

H O P
S C O
T C H
C I N É M A

